

INDEX ALPHABÉTIQUES

DES ARTICLES CONTENUS DANS LE 1^{er} ET DANS LE 2^e SUPPLÉMENT

Afin de faciliter les recherches dans le *Grand Dictionnaire*, il a été dressé des Index alphabétiques comprenant tous les articles nouveaux et tous les compléments qui entrent dans les tomes XVI et XVII (1^{er} et 2^e suppléments). Chacun de ces index, tiré sur papier de couleur, doit être placé en tête du volume auquel il se rapporte. En le consultant, le lecteur saura immédiatement s'il doit recourir aux volumes supplémentaires pour obtenir un renseignement qu'il ne trouve pas dans le corps de l'ouvrage. — Les additions aux articles déjà traités sont signalées à l'index par un astérisque.

AU LECTEUR

Dans l'*avant-propos* mis en tête de ce volume nous avons indiqué à grands traits la raison d'être et l'objet de ce nouveau *Supplément*.

Pour que l'œuvre colossale de Pierre Larousse restât ce qu'elle était lorsqu'elle parut, — la véritable encyclopédie du XIX^e siècle, — il était devenu nécessaire de la compléter par un inventaire des connaissances de tout ordre acquises par l'esprit humain depuis 1878 jusqu'au moment actuel.

Notre tâche est terminée. Elle n'a pas exigé moins de quatre ans d'un constant labeur. Écrire une encyclopédie générale des faits contemporains est une entreprise d'une difficile réalisation. Elle exige des recherches sans nombre, une attention toujours en éveil, une sûreté d'informations qu'il n'est pas toujours possible d'obtenir.

Lorsqu'on parle du passé, on a devant soi un terrain tout préparé. Il suffit de puiser dans les œuvres de ses devanciers, de mettre à profit une masse de travaux accumulés. Il est loin d'en être ainsi lorsqu'on cherche à fixer les manifestations si multiples et si diverses de l'humanité vivante. Quelque soin qu'on y apporte, lorsqu'il s'agit surtout de faire un choix, de n'enregistrer que ce qui est du domaine du savoir et de la curiosité intelligente, d'être à la fois succinct et complet, de mettre chaque fait saillant en son vrai jour, chaque personnalité marquante en sa vraie place, de porter sur les œuvres un jugement sûr, on prête facilement le flanc à la critique.

Dans un travail de ce genre, il est des erreurs et des lacunes inévitables. Nous avons fait de constants efforts pour joindre l'exactitude à l'impartialité, et si nous n'avons pas toujours réussi, nous nous empresserons de rectifier dans des tirages ultérieurs les parties défectueuses qui nous seront signalées.

En écrivant ce volume supplémentaire, nous avons scrupuleusement suivi le programme adopté par Pierre Larousse dans le *Grand Dictionnaire universel*. Si ce monument littéraire est resté l'Encyclopédie par excellence, il le doit à cette prodigieuse multiplicité de documents qu'on ne trouve réunis dans aucune autre œuvre de ce genre. Nous nous bornerons à citer les articles analytiques et critiques sur les ouvrages qui ont marqué dans la philosophie, les lettres, les sciences et les arts. Cette partie si attrayante, si prisée des lettrés, tient une large place dans notre *Supplément*, qui, selon notre programme, comprend à la fois les faits, les mœurs, les hommes, la science et le langage contemporains.

Il ne nous appartient pas de faire ici l'éloge d'un ouvrage que nous venons soumettre au jugement des lecteurs; mais il nous sera permis de rendre un public hommage à tous ceux qui ont contribué à mener à bien cette vaste encyclopédie moderne. En donnant les noms de nos collaborateurs nous dirons brièvement quelle part chacun d'eux a prise à l'œuvre commune :

M. Georges Moreau, chargé de diriger la publication, s'est préoccupé de ressaisir les traditions mêmes du *Grand Dictionnaire*; et pour que la nouvelle annexe fût en harmonie complète avec le corps de l'ouvrage, il a songé immédiatement à s'assurer le concours des ouvriers de la première heure. Ayant donc fait appel aux anciens collaborateurs de Pierre Larousse, il a eu la bonne fortune de retrouver quelques-uns des plus méritants, MM. H. Castets,

A. Bonneau, F. Pillon, auxquels sont venus se joindre successivement MM. Joffroy, Fauré et Le Poitevin de l'Egreville.

M. Henri Castets, qui n'avait cessé de recueillir des matériaux au jour le jour depuis la fin du premier Supplément, était tout indiqué pour remplir les fonctions délicates de secrétaire de la rédaction. Son rôle a été de distribuer le travail, de contrôler la copie et de donner à chaque article de justes proportions. Non seulement il a rempli scrupuleusement toutes les obligations d'une aussi lourde tâche, mais encore il a trouvé le temps de rédiger ou compléter un grand nombre de biographies.

M. Alcide Bonneau a repris au deuxième Supplément le genre de sujets qu'il avait traités avec tant de compétence dans le corps du Grand Dictionnaire. Nous lui devons surtout les comptes rendus des ouvrages littéraires et dramatiques, les curiosités philologiques, les études de mœurs, enfin les définitions de tous ces néologismes bizarres et pittoresques éclos pour la plupart sur le bitume parisien, et dont la saveur *sui generis* est si difficile à rendre.

M. François Pillon, auteur de l'*Année philosophique* et rédacteur de la *Critique philosophique*, a revu la plupart des articles de philosophie.

M. Amand Fauré a rédigé un grand nombre d'articles concernant l'économie politique, l'économie sociale, les finances et l'administration, continuant ainsi jusqu'à son achèvement la besogne commencée par M. Joffroy.

M. Le Poitevin de l'Egreville, biographe attitré des comédiens et comédiennes, des chanteurs et des chanteuses, nous a fourni sur le monde des théâtres des renseignements curieux, puisés aux meilleures sources.

Parmi les travailleurs qui sont venus compléter l'ancienne Rédaction, nous signalerons d'abord, en suivant l'ordre alphabétique, ceux dont la collaboration s'est poursuivie durant tout le cours de la publication :

M. G. de Dubor, auquel les questions de viticulture sont familières, a décrit les diverses maladies de la vigne, fait connaître les nouveaux cépages, exposé les méthodes et procédés préconisés dans ces derniers temps pour la reconstitution rapide de nos vignobles.

M. Albert Ducos a été surtout chargé de tenir le lecteur au courant des découvertes archéologiques. De plus, il a dressé l'inventaire des richesses artistiques de nos musées, signalé les nouvelles acquisitions, et donné l'état actuel des principales collections particulières. Enfin, nous lui devons le compte rendu des ouvrages les plus remarquables se rapportant à l'archéologie et aux beaux-arts.

M. Georges Dumont, ingénieur des Arts et Manufactures et l'un des auteurs du *Dictionnaire d'Électricité et de Magnétisme*, a rendu compte des progrès de la science électrique, résumé tous les travaux des électriciens, signalé les inventions nouvelles, décrit les appareils et montré l'importance des multiples applications de l'électricité. M. Dumont a traité également quelques sujets se rattachant à l'art de l'ingénieur.

M. Charles Girard, chef adjoint des travaux chimiques à l'Institut agronomique, a donné tous ses soins à l'exposé des questions agricoles. Ses articles, substantiels et clairement ordonnés, méritent d'être signalés, en raison de la compétence de l'auteur et de l'intérêt qui s'attache à la vulgarisation des principes rationnels de culture, si longtemps méconnus dans notre pays.

M. Hansen-Blangsted, très au courant du mouvement géographique, a fait l'histoire des grandes explorations et décrit les régions nouvellement découvertes. Grâce à lui, le vocabulaire de notre Supplément s'est enrichi d'un grand nombre de noms de lieux qui présentent de l'intérêt depuis que les diverses nations multiplient leurs entreprises coloniales.

M. Désiré Lacroix, rédacteur au *Moniteur de l'armée*, a complété et mis à jour presque toute la biographie militaire. Il a décrit les diverses organisations des armées, noté les transformations de l'armement des grandes puissances, et montré l'influence de ces changements sur les conditions de la tactique moderne.

MM. Hermann Legrand et Levillain, docteurs en médecine, ont été chargés d'initier le lecteur aux récentes conquêtes des sciences biologiques et médicales : naissance et développement rapide de la microbiologie, avec ses applications merveilleuses à la prophylaxie des maladies virulentes ; découvertes des leucomaines et des ptomaines ; recherches si troublantes des éminents professeurs de l'École de la Salpêtrière et de l'École de Nancy sur l'hypnotisme et la suggestion, etc.

M. Gustave Lejeal a mis au point ou rédigé de nombreux articles sur divers sujets (biographie, législa-

tion, etc.). En outre, il a suivi de près le mouvement pédagogique et consigné les progrès réalisés depuis 1875 dans l'enseignement public à tous les degrés.

M. Maurice Maindron, qui a exploré en naturaliste l'archipel Malais et la Nouvelle-Guinée, a traité dans ce Supplément presque tous les sujets d'histoire naturelle.

M. Henri Maresquelle, traducteur, a extrait des recueils allemands et anglais les documents nécessaires pour la mise à jour des biographies étrangères et de certains articles spéciaux.

M. Roger Marx, inspecteur général des musées, continuant la tâche laissée en suspens par la mort d'un collaborateur éminent, M. René Ménard, a donné au deuxième Supplément des biographies d'artistes, la description d'un grand nombre des œuvres les plus admirées de nos Salons annuels et de nos expositions, les comptes rendus des principaux ouvrages de critique d'art ou d'esthétique, enfin, d'importantes études sur les beaux-arts et les arts décoratifs.

M. Maxime Petit a pris à la rédaction de cet ouvrage une part très active. Nous lui sommes redevables de tout ce qui concerne l'histoire politique et diplomatique de ces dix dernières années, en France et à l'étranger. De plus, il a écrit nombre de biographies et rendu compte des ouvrages historiques.

M. Élie Poirée est l'auteur de la plupart des comptes rendus des œuvres musicales représentées sur les principales scènes lyriques (opéras, opéras-comiques, opérettes, symphonies, etc.). Il nous a donné également l'analyse de quelques ouvrages techniques se rapportant à sa spécialité, ainsi que la biographie des compositeurs arrivés à la notoriété.

M. Philippe Poirrier s'est entièrement cantonné dans le domaine des sciences mathématiques, physiques et chimiques, qu'il a surtout envisagées au point de vue théorique, laissant à M. Georges Dumont le soin de développer tout ce qui concerne les applications de ces sciences à l'industrie, aux constructions civiles, aux travaux publics, aux arts et manufactures.

A cette énumération nous devons ajouter la nomenclature des collaborateurs qui ne nous ont apporté qu'un nombre restreint d'articles sur des sujets variés qu'il serait trop long de spécifier :

Citons MM. Achkinasi (Mikhaël), Augé (Claude), Barral (Georges), Boscowitz (Arnold), Boudin (Ed.), Brézol (H.), Burdo (A.), D^r Camboulives, Champ-Rigot, Clerc (Alexis), Colonna (Cesari), Grimaux (G.), Grindelle, Haurigot (Georges), La Blanchère (G. de), Larbalétrier (Albert), Le Cointe (René), Liard (Louis), D^r Manouvrier, Marre, Ménard (René), Mercier (Achille), D^r Michalski, Risler (Jean), Troncet (Louis), Van Keymeulen, Vibert (Paul), Wierzeyski.

Enfin, nommons aussi M. L. Grimblot, reviseur des épreuves, dont la tâche ingrate a demandé des soins minutieux, des connaissances variées, un sens critique très développé, et MM. Ruffray, Fernand Petit et Morlot, correcteurs, qui ont également contribué à la bonne exécution du travail.

Si la valeur des documents recueillis se mesurait au zèle des collaborateurs, à la somme d'efforts mis en commun pour arriver au résultat obtenu, nous pourrions affirmer que l'œuvre est excellente. A coup sûr, elle est imposante et sérieuse. Le 2^e Supplément, qui ne comprend pas moins de 25.000 articles, rendra d'immenses services aux travailleurs, et à ce titre il sera, croyons-nous, digne du *Grand Dictionnaire universel* de P. Larousse.

Aussi considérable que soit notre travail, il serait insuffisant et ne porterait pas tous ses fruits si, nous tenant comme entièrement satisfaits, nous rentrions dans l'inaction.

Le *Grand Dictionnaire universel* est un organisme puissamment constitué, dont la vitalité s'affirme sans cesse, et dont l'évolution se fait normalement :

Le corps de l'ouvrage, vaste compendium des mots et des choses, renferme dans ses 16 volumes tous les faits de l'*Histoire universelle*, depuis les origines jusqu'en 1875. L'*Encyclopédie des faits contemporains* (17^e volume) retrace l'*Histoire contemporaine*, depuis 1875 jusqu'en 1890.

Il nous reste maintenant à suivre pas à pas le mouvement actuel.

Ainsi que nous l'avons fait pressentir dans notre Avant-propos, « ce Supplément doit être considéré comme le point de départ d'une série encyclopédique nouvelle, essentiellement vivante, dans laquelle seront consignés, au fur et à mesure qu'ils se produiront, tous les événements de notre temps ». Le moment est venu de reprendre cette

idée, de lui donner un corps. C'est pourquoi nous préparons, dès maintenant, comme suite au Grand Dictionnaire, un *supplément périodique* qui sera bientôt publié sous le titre de **Revue encyclopédique**.

Basée sur l'œuvre de Pierre Larousse, composée sur le même plan, cette Revue offrira la même variété encyclopédique, enregistrera tous les faits marquants à mesure qu'ils se produiront et s'attachera à ne laisser passer inaperçu, dans les sciences, les lettres, les arts, la politique, aucune manifestation intéressante de l'activité humaine.

En créant la **Revue encyclopédique**, nous répondons au désir que nous ont exprimé beaucoup de lecteurs et de souscripteurs du Grand Dictionnaire. Notre principal souci étant de réaliser une œuvre utile, où les recherches soient aisées et qui réponde aux besoins du plus grand nombre, *nous accueillerons avec reconnaissance toutes les idées PRATIQUES qu'on voudra bien nous suggérer*. Bien que les grandes lignes de notre publication nouvelle soient arrêtées, nous nous efforcerons de tenir compte, dans la plus large mesure, des desiderata de nos correspondants lorsque nous aborderons les dispositions de détail et l'exécution matérielle.

Grâce au concours de toutes les bonnes volontés, nous espérons faire de la **Revue encyclopédique** un recueil des plus précieux, enrichi chaque année de tout ce qui se produira de saillant dans le mouvement contemporain, et destiné à devenir une mine féconde où les travailleurs trouveront à profusion des matériaux de choix pour élaborer de nouvelles œuvres de progrès.

LES ÉDITEURS.

